

Intervention Manu Reynaud

Intelligence artificielle

Merci monsieur le Président. Je vais faire les trois délibérations en même-temps.

Tout d'abord la stratégie, la mission IA (intelligence artificielle) de la métropole, puis la convention citoyenne. La troisième concerne l'acquisition de matériel pour l'université parce que le matériel ça compte beaucoup dans l'intelligence artificielle.

Je suis très content de présenter cette délibération qui fait de la métropole de Montpellier une des premières si ce n'est la première métropole à se saisir de ces questions et le message aujourd'hui qu'on envoie avec cette délibération est à destination des chercheurs qui comptent à Montpellier, des entreprises et des citoyens.

Et je vais vous faire juste un petit parallèle qui pourra servir. En l'occurrence on va parler juste un peu d'histoire et ça plaira au Maire-Président. On va revenir 400ans en arrière et on va revenir au Jardin des plantes avec ce qu'on fait Henri IV et Pierre Richer de Belleval. Ils ont mis en place, ils ont fait un pari, en créant un jardin médicinal qui a révolutionné d'une certaine façon la médecine la botanique et la pharmacologie.

La proposition que je vous présente aujourd'hui au nom de la Métropole, c'est justement de refaire le pari du jardin plus de quatre siècles après.

Parce que vous savez les similitudes elles sont évidentes quand on y réfléchit. Le jardin des plantes c'était quoi ? C'était d'abord observer, étudier.

Vous savez qu'avec l'IA, on peut simuler, modéliser et faire ce qu'on appelle des jumeaux numériques.

Parallèlement, ça demande des très grandes capacités de calcul. Et vous savez qu'à Montpellier, ou je vais vous l'apprendre, nous avons le premier super calculateur français. La plus grosse machine qui est notée au Green IT troisième au niveau mondial et en fait c'est la première parce que les autres sont des machines de démo. Je vous annonce une chose, hier la multinationale Général Electric, était en train visiter ces locaux de ce supercalculateur pour voir ce qui se faisait à Montpellier.

L'histoire de la médecine c'est aussi sur l'histoire de l'anatomie. Mais figurez-vous qu'à l'époque la dissection était interdite et donc on disséquait dans les

sous-sol de la Fac. C'est ce qu'on peut appeler aujourd'hui de l'expérimentation régulée dans un espace dédié. Alors ce sont des mots, mais en fait cela s'applique aujourd'hui. Ce que demande aujourd'hui la métropole en lien avec le CH, avec l'université. C'est de mettre en place un bac à sable réglementaire c'est-à-dire la possibilité d'expérimenter. Et c'est ce qu'on fait au sein de la métropole en soutenant tous ces projets dans le cadre de l'appel à projet IA Cluster France 2030.

Et c'est très très important parce que vous savez à l'époque qui était les concurrents de Montpellier ? C'était Pise. Aujourd'hui les concurrents se sont Amazon, Microsoft. Voilà. Et quand on parle de souveraineté à un moment donné, il faut vraiment y penser.

Juste très rapidement sur les parallèles. Comment appelle-t-on le fait de mettre des gens ensemble de rassembler des compétences, comme ce fut réalisé à l'époque avec le jardin des Plantes ? On appelle ça de l'interdisciplinarité. Ça donne l'université avec le troisième rang du classement de Shanghai pour la question de l'écologie. Puis ça veut dire éduquer et former parce que c'était ça aussi le but du jeu du jardin des Plantes. Et bien derrière, c'est l'objectif que porte l'université en France, c'est de former 100% des étudiants et de s'adresser à la métropole, la région et le département toujours avec une entente formidable, parce que si on dit qu'il y a quelque chose qui se passe, il faut à un moment donné, le poser.

Donc voilà, il y avait aussi à ce moment-là une unité de lieu, le jardin des plantes et la fac de médecine. Aujourd'hui la proposition et vous l'avez dans la délibération c'est de faire des Halles de l'intelligence artificielle pour les futures compétences.

Vous voyez le parallèle qui est clair. Alors, il faut vous compreniez que la différence entre le Jardin des plantes il y a 400 ans et aujourd'hui, c'est la vitesse à laquelle les choses se propagent. C'est-à-dire qu'il a fallu 50 ans pour passer de Pise à Montpellier. Aujourd'hui on parle en semaine. Je vous dis une fois de plus c'est plus Pise c'est les GAFAM et ça il faut l'avoir vraiment en tête.

Vous avez vu dans la presse, vous avez peut-être vu pour ceux qui lisent Le Monde l'article sur l'intelligence artificielle. On a beaucoup écrit, beaucoup dit, nous on a choisi justement des citoyens parce que ça pose beaucoup de soucis. Alors on nous a dit qu'il fallait réglementer, on a appris pour beaucoup que la sainte Union Européenne allait nous sauver évidemment. On a appris que ça

serait la fin du Monde quoi qu'il arrive pour 300 millions d'emplois et on a appris qu'il y avait un problème avec la liberté. Moi je pense que l'IA mérite mieux sur la méthode et c'est ce qu'on a fait au niveau de la métropole en réunissant les gens, les chercheurs, les entrepreneurs et les citoyens dans une version d'IA responsable éthique et souveraine. Le cœur du système c'est ça. Vous savez les choses sont très simples c'est d'avoir du sens.

La question ici, c'est comme pour la laïcité, c'est le même processus intellectuel. Il faut des repères verbalisés.

Ce que vous ne savez peut-être pas, c'est que nous avons été la première métropole à aller voir les organisations syndicales : oui on sait pas vraiment comment ça va se passer mais on veut engager, réellement des choses ensemble et puis il faut prendre des choses dans l'ordre.

Quand on a interdit ChatGPT, certains s'inquiétaient de l'image de la métropole et de Montpellier. Mais en fait l'image de Montpellier elle a été validée devant Michael Delafosse et devant tout un ensemble de chercheurs et d'entreprises. Parce qu'aujourd'hui 80 entreprises interdisent ChatGPT parce que ça pose des problèmes de légalité donc on est dans un questionnement.

La convention citoyenne ça c'est la chose la plus importante et c'est les chercheurs et les entrepreneurs qui nous l'ont demandé. Ils nous ont dit à un moment donné il y a des choses on comprend pas et on veut essayer de comprendre avec l'aide d'un comité d'experts. Cédric Villani, le mathématicien français qui nous a fait l'honneur de venir en sera membre. Je salue Séverine Saint-Martin pour la ville et l'aspect montage de la convention citoyenne.

Ça commence en novembre. On a déjà commencé à recruter des gens qui vont sur une série de week-ends donner un avis parce qu'on a besoin de comprendre et c'est un peu complexe mais ça s'explique. Et la question c'est, est-ce qu'on fixe des limites ? Est-ce qu'on fixe des orientations ? Vous avez tous entendu parler de la grève des scénaristes aux Etats-Unis mais aujourd'hui il y a une tribune en France de traducteurs et créateurs qui appelle à refuser l'IA. C'est un vrai sujet. Demain à la métropole on aura des sujets sur l'accueil public car oui c'est facile avec une IA ou un chatbot de répondre aux questions à la place de l'humain.

Je rajouterai le dernier point qui me paraît important dans cette délibération sur la mission intelligence artificielle. C'est le fait de réunir à Montpellier dans le cadre de rencontres internationales les gens parce que quoi qu'il arrive, ça va changer. Ça va modifier les choses, ça va modifier les choses dans les emplois réellement mais ça ne va pas qu'en supprimer c'est pas ça le sujet. C'est modifier les profils de poste c'est modifier la relation au travail et tout ça, ça va se faire

de façon continue mais de façon structurelle et de façon relativement rapide donc voilà sur cette question-là il faut bien voir, comprendre que cette question se fait sur un temps très très court.

Et je voudrais pour terminer sur ces questions-là, préciser que ce qui est plus important pour les entreprises c'est une ville qui agit, c'est une métropole qui agit et c'est aussi une métropole qui réfléchit. Parce que les entreprises savez-vous ce qu'elles nous disent ? Elles nous disent c'est quoi l'impact social de ces technologies ? Est-ce que les gens vont marcher ?

Je vous donne un exemple, la voiture autonome, il y a une pure nécessité d'intelligence artificielle. Est-ce qu'on est prêt à l'accepter ?

Cette question, en plus de la structuration de l'emploi, elle pose vraiment la question qu'on veut poser de façon globale. Et c'est aussi une réalité de le faire ensemble parce que la démarche est globale. C'est une métropole qui agit mais surtout une métropole qui réfléchit. Et croyez-moi, ça à l'oreille des entreprises et des entrepreneurs et les technologies que nous développons dans la métropole elles font envie et je pense qu'après le jardin des plantes, après IBM, je pense qu'il y a quelque chose à faire et moi, je vous invite à voter cette délibération parce qu'elle prend en considération tous les aspects, entreprises chercheurs et citoyens et on le prend dans sa globalité.

Je vous invite à la voter en se disant, on refait le pari du jardin des plantes mais je pense qu'on est dans la bonne direction. Merci